

Cette invitation à parler de moi est d'autant plus « BIENVENUE » que j'ai pensé que l'Éditeur avait peu de considération pour moi, me trouvant moins belle qu'une orchidée ou qu'un cyclamen. Il est vrai qu'avec mes épines, je fais peur. Au moins, si mes fleurs avaient la beauté d'une rose, mais non. De plus, je n'ai pas bonne réputation. On dit que je suis une plante commune et que certaines de mes consœurs produisent un latex toxique qui soulage les constipés. Avec un nom à coucher dehors, je suis contente de me retrouver au chaud, dans le petit coin, près de la bibliothèque.

J'ai entendu dire que c'est une jolie femme aux cheveux cendrés qui prenait soin de moi. Je l'aime bien. Quand elle déplace la terre, elle me touche parfois aux racines et ça me chatouille. J'aime bien cela. On dit qu'elle a des doigts de fée pour prendre soin de nous, les plantes. Je suis d'accord.

Je suis bien placée pour en entendre des choses, mais pas toujours belles. L'autre soir, un joueur a crié à sa partenaire t'as pas de cœur !!! Moi, je n'aurais pas endurer ça ! Par après, il lui a dit, c'est à toi à t'étendre. Ce n'est pas moi qui exigerait cela en public.

Pour moi, le bridge c'est du chinois. La semaine dernière, un joueur a dit à son partenaire; « pourquoi t'as pas gagé la manche avec ta longue, une longue ça vaut des points » et la main suivante, « avec ta courte, tu aurais pu aller à la manche ». C'est à n'y rien comprendre.

A toutes les 20 minutes, la moitié de la salle se déplace obéissant aux ordres d'une espèce de policier appelé le directeur. Pour moi, il ne crie pas assez fort puisque seulement la moitié des gens lui obéissent. L'autre soir, il y a un joueur qui a crié très fort: <u>Directeur!!!!!</u>. Je ne sais pas si le directeur avait perdu la boule, mais il lui a dit en arrivant « Le mort n'a pas le droit de parler ». Vous trouvez pas que c'est ridicule de dire pareille vérité. À ce que je pense, le directeur n'était pas content d'avoir été dérangé. « De toute façon, mort ou pas mort, c'est un trou et un mort c'est là que ça va», a dit le joueur qui avait l'air fâché de la décision du directeur. Je pense que son partenaire était Japonais parce qu'il passait son temps à l'appeler « Taradu ».

Mais peu importe ce qui se passe et que c'est parfois bruyant, j'aime mieux, par ce temps froid, mon petit coin bien chauffé.

Eusebius par Roland Côté

(a) Historien, exégète (AD 263-339)